

REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

—
5^e SÉRIE. — TOME II.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1870

MEDAILLE
DE
SAINT-GOMMAIRE,
DE LIERRE.

PL. VIII, n^o 3.

Cette médaille représente, d'un côté, un prêtre à genoux devant un autel et célébrant le saint sacrifice de la messe; un évêque ou un cardinal se tient debout à la droite du prêtre, et dans le fond l'on aperçoit divers personnages, l'un d'eux a la tête ceinte d'une couronne. Au-dessus de l'autel, on a représenté la résurrection du Christ, ainsi que les instruments et les emblèmes de sa passion.

Légende : O · FILI · REDEMPTOR · MUNDI ·
DEVS · MISERERE · NOBIS.

Au revers de la médaille, on voit saint Gommaire, la tête nimbée, tenant à la main un bâton et faisant jaillir de terre une source, qui coule à ses pieds; à la droite du saint, les armes de la ville de Lierre (d'argent à trois chevrons de gueules), à sa gauche, celles du chapitre de Lierre (d'argent à la croix de gueules), suspendues à un arbre dont le tronc est entouré d'un lien. La légende indique que cette médaille a été faite en l'honneur de saint Gommaire, le patron de la ville de Lierre . ✠ O · GOMMARE ·
PAUPERVM · MEMOR · SIS · IN · CULMINI.

Cette pièce est d'argent.

Le graveur a voulu rappeler ici divers épisodes dont il est fait mention dans la légende des miracles qui ont été attribués à notresaint (1). On y lit qu'un jour que Grimmar ou Grimvar, épouse de saint Gommaire, avait conduit ses ouvriers aux champs, pour y travailler à la moisson, ceux-ci, altérés par la grande chaleur et par leur travail, avaient demandé à Grimvar de pouvoir aller chercher de l'eau pour se rafraichir ; mais elle leur répondit par des reproches. Ils s'adressèrent alors à saint Gommaire, qui, après avoir fait des observations à sa femme, fit jaillir une source abondante en frappant la terre de son bâton. Cette fontaine existe encore à Emblehem, village situé à une lieue de Lierre, et elle se trouve sur le penchant d'une colline près de la petite rivière de la Nèthe. On a bâti près de là une chapelle, qui est, avec la fontaine, le but d'un pèlerinage très-fréquenté pendant l'octave de la Saint-Gommaire. On montrait jadis encore, dans les environs, un puits dans lequel on prétendait que l'irascible épouse du saint avait été jetée à cause de ses débordements, et l'on disait que son corps n'avait jamais pu être retrouvé.

L'arbre mis à la gauche du saint rappelle un autre miracle, qui lui a été également attribué. Saint Gommaire,

(1) Voy. *Acta Sanctorum*, t. LIII. *Die undecima octobris*. — VAN LOM, *Beschryving der stad Lier in Brabant*. S'Gravenhage, 1740. — LE POITTEVIN DE LA CROIX, *Essai historique sur la ville de Lierre*. Anvers, 1848. — *Kortbondig beschryf van het leven van den H. belyder Gummarmarus*. Tot Lier, by J.-H. Le Tellier. — CH. CAHIER, *Caractéristique des Saints*. — BARON DE REINSBERG-DERINGSFELD, *Calendrier belge*, t. II.

après avoir servi quelque temps dans les armées du roi Pepin, avait résolu de se rendre en pèlerinage à Rome ; le soir du jour de son départ, en cherchant un endroit pour y passer la nuit, il avait ordonné aux gens de sa suite d'abattre un arbre qui lui avait paru bon pour dresser sa tente. Le propriétaire de l'arbre vint se plaindre au saint, qui fait aussitôt réunir les fragments de l'arbre, et, pour les maintenir, il les fait entourer de son ceinturon, l'arbre fut remis en place et continua à pousser, sans se ressentir en rien de cette opération. C'est pour cette raison que saint Gommaire est parfois représenté tenant à la main une hache ou une coignée. Sur le sceau dont se servait le chapitre de Lierre, en 1310, on voit saint Gommaire à cheval, tenant à la main une hache ou une coignée ; quelques auteurs ont cru y voir une hache d'armes qu'on lui aurait attribuée en souvenir de son ancienne profession. Le sceau portait la légende suivante : *Sigillum S. Gummari pretiosi militis Christi*. Le sceau moderne du chapitre portait pour emblème l'arbre auquel le saint avait fait reprendre racine.

En 1478, on fonda à Lierre une chambre de rhétorique qui prit le nom de l'arbre croissant, *den Groyenden Boom*, et qui se plaça sous la protection de saint Gommaire.

Son blason, que l'on vit figurer au *Landjuweel* donné à Anvers, en 1568, représentait notre saint plantant son bâton qui devint un arbre. L'écu des confrères porte aussi le même emblème, mais avec cette différence que c'est une main sortant des nuages qui plante le bâton ; au pied de l'arbre coule la fontaine dont nous avons parlé, et l'arbre est accosté des écussons reproduits sur la médaille. Cette

description, que j'emprunte à un ouvrage récent (1), me fait croire que la légende de ce fait miraculeux avait subi quelque altération, ou que l'on a voulu faire allusion à un autre fait du même genre mentionné dans la vie de saint Gommaire; à l'entretien qu'il eut avec saint Rombaut, à mi-chemin de Malines et de Lierre, entretien pendant lequel les bâtons dont ils se servaient avaient pris racine et avaient reverdi.

Il est plus difficile d'expliquer la scène reproduite sur l'autre côté de la médaille. Peut-être a-t-on voulu y rappeler le martyre du prêtre Frédégaire, mis à mort par les Normands, dans l'église de Lierre, au pied de l'autel. En 855, des pirates normands, sous la conduite de leurs rois ou chefs Réolfe et Réginaire, après avoir incendié Anvers et plusieurs villes ou villages voisins, vinrent attaquer le couvent fondé à Lierre, par notre saint, et firent périr Frédégaire pendant qu'il célébrait le sacrifice de la messe, dans l'église du monastère. Réolfe mourut peu de temps après d'une manière étrange, son compagnon Réginaire fut privé de la vie; la tradition populaire a cru voir dans ces événements l'effet de la vengeance divine. Ce seront apparemment ces chefs que l'on a voulu désigner parmi les personnes que l'on voit derrière l'autel, en les représentant la tête ceinte d'une couronne.

Reste à expliquer la présence du prélat que l'on voit au premier plan; à moins que ce ne soit le patron de Frédégaire.

Le corps de saint Gommaire reposa pendant une qua-

(1) VAN EVEN, *het Landjuweel van Antwerpen in 1568*. Leuven, 1861.

rantaine d'années à Emblehem, il fut ensuite transporté à Lierre, dans la chapelle de Saint-Pierre, dont notre saint avait été le fondateur, et enfin transféré, le 17 mars 1475, avec grande pompe, dans la nouvelle collégiale, qui fut mise sous son invocation. A cette occasion, on fit une exposition de ces reliques; c'était la quatrième dont on ait conservé le souvenir. Les traditions populaires parlent d'événements extraordinaires qui eurent lieu cette même année, et qui signalèrent la reprise des travaux de la collégiale, travaux que l'on était sur le point d'abandonner faute de ressources.

La médaille que nous avons décrite semble avoir été frappée vers cette époque, peut-être pourrait-on la faire remonter aux premières années du xvi^e siècle.

Saint Gommaire, Gommar ou Gomer naquit au viii^e siècle, à Emblehem, dans la province d'Anvers actuelle, il construisit, vers l'année 764, dans un lieu nommé Nicuw-Donck, un monastère qui donna naissance à la ville de Lierre. Il mourut en 775; sa fête se célèbre le 11 octobre, jour anniversaire de sa mort.

C^{te} DE L. ST.



1



2



3

